

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION



Dix-neuvième session de la Conférence des Parties
Panama (Panama), 14 – 25 novembre 2022

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Inclusion du Gecko casqué, *Tarentola chazaliae*, à l'Annexe II conformément à la Résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP17), l'espèce remplissant les Critères A et B de l'Annexe 2(a):

Il est établi, ou il est possible de déduire ou de prévoir, qu'une réglementation du commerce de l'espèce est nécessaire afin d'éviter que celle-ci ne remplisse, dans un avenir proche, les conditions voulues pour qu'elle soit inscrite à l'Annexe I; et qu'une réglementation du commerce de l'espèce est nécessaire pour faire en sorte que le prélèvement de ses spécimens dans la nature ne réduit pas la population sauvage à un niveau auquel sa survie pourrait être menacée par la poursuite du prélèvement ou d'autres influences.

B. Auteur de la proposition

Mauritanie, Sénégal.*

C. Justificatif

1. Taxonomie

1.1 Classe: Reptilia

1.2 Ordre: Squamata

1.3 Famille: Phyllodactylidae

1.4 Genre, espèce ou sous-espèce, et auteur et année: *Tarentola chazaliae* (MOCQUARD, 1895)

1.5 Synonymes scientifiques: *Geckonia chazaliae* MOCQUARD 1895

Geckonia malazodes AHL 1930 (invalid emendation)

1.6 Noms communs: français: Gecko casqué
anglais: Helmethead gecko, helmeted gecko
espagnol: Geco de casco
allemand: Helmkopfgecko

* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES (ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

2. Vue d'ensemble

Tarentola chazaliae est classée vulnérable dans la Liste rouge de l'UICN, justifiée par la zone d'occurrence limitée, un petit nombre de sites connus, un déclin continu et prévu de l'étendue et de la qualité de son habitat, et le déclin des individus matures en raison du commerce des animaux de compagnie (Wilms *et al.* 2013); cependant, l'évaluation elle-même date de 2004 et est donc obsolète.

Son casque unique, ses motifs attrayants et son comportement vocal particulier font de ce gecko une espèce attrayante pour le commerce international des animaux de compagnie. En conséquence, *T. chazaliae* est régulièrement trouvé dans le commerce des animaux de compagnie, en nombre relativement élevé (Ji *et al.* 2020 ; Wilms *et al.* 2013 ; UNEP-WCMC 2009 ; Shiau *et al.* 2006 ; Auliya 2003), bien que l'abondance dans le commerce semble avoir décliné occasionnellement (Hamann 2009). Une saisie de plus de 500 geckos *T. chazaliae* capturés à l'état sauvage en Suède en 2018 indique qu'il y a un commerce actuel dont les quantités sont alarmantes, en particulier compte tenu de l'étroitesse de l'aire de répartition côtière de l'espèce et du fait que l'espèce n'est connue que de dix endroits, qui souffrent tous de dégradation de l'habitat.

Déjà en 2005, *T. chazaliae* était désignée comme espèce préoccupante en raison du manque de données sur les importations et de l'origine souvent sauvage (Affre *et al.* 2005). Une inscription à l'Annexe II de la CITES assurerait une surveillance du commerce international afin d'empêcher les prélèvements non durables en cours à l'état sauvage.

3. Caractéristiques de l'espèce

3.1 Répartition géographiques

La zone d'occurrence mondiale de l'espèce est considérée comme inférieure à 20 000 km² (Wilms *et al.* 2013).

T. chazaliae se trouve le long de la côte ouest de l'Afrique du Nord et vit dans trois endroits distincts de la côte ouest de l'Afrique du Nord : le Maroc, le territoire non autonome du Sahara occidental et la Mauritanie (Sow *et al.* 2014; Wilms *et al.* 2013; Harris *et al.* 2010). Le Cap Blanc en Afrique occidentale française est noté comme localité typique (Mocquard 1895).

En Mauritanie, l'espèce a été signalée dans la Division de Dakhlet Nouadhibou, dans les zones de Nouâdhibou, Cap Blanc et Boû Lanouar (Padiàl 2006).

Le Sénégal en tant qu'état de l'aire de répartition de l'espèce est discuté de manière controversée, alors que la Liste rouge de l'UICN dans son évaluation de 2004 déclare : « Un enregistrement de plus au sud, Dakar au Sénégal, représente une localité erronée, et il n'y a pas de signalement confirmé de cette espèce au Sénégal (Ineich *et al.* 1998, Padiàl 2006) », Uetz & Hallermann (2020) citent toujours le Sénégal comme État de l'aire de répartition.

C'est une espèce de plaine côtière que l'on retrouve généralement jusqu'à 20 km de la côte et de 0 à 100m au-dessus du niveau de la mer. (Wilms *et al.* 2013). Seulement deux rares enregistrements locaux à l'intérieur des terres, avec jusqu'à 144 km, sont signalés, en fonction des conditions de microclimat plus humides (Sánchez-Vialas & de Rueda 2016; Geniez *et al.* 2000).

3.2 Habitat

Cette espèce est endémique du Sahara côtier atlantique, vivant dans des habitats plus frais et plus humides que les autres espèces de *Tarentola*. *T. chazaliae* préfère les sols sableux et rocheux avec de grands dépôts de végétation et des températures relativement stables (de Melo 2016; Trape *et al.* 2012), voir également l'annexe 1. *T. chazaliae* présente un comportement strictement terrestre ; néanmoins, il grimpe dans les buissons lorsqu'il est menacé (Sánchez-Vialas & de Rueda 2016).

Cette espèce se trouve dans la végétation succulente des sols sableux et caillouteux des zones côtières, des dunes où des abris sont disponibles et des plateaux rocheux avec refuges (de

Melo 2016; Wilms *et al.* 2013; Trape *et al.* 2012). Au nord de son aire de répartition, il est particulièrement associé aux plages basses.

3.3 Caractéristiques biologiques

Ce gecko a un mode de vie nocturne, ayant des yeux adaptés, permettant à *T. chazaliae* d'avoir un certain degré de vision des couleurs la nuit et de distinguer lumière à différentes longueurs d'onde (Roth *et al.* 2009). On dit que le gecko est l'une des très rares espèces de vertébrés capables de voir les couleurs la nuit (Kelber et Lind 2010). Pendant la journée, les animaux se cachent souvent sous des rochers ou dans des terriers. On rapporte que *T. chazaliae* est vocal, avec de fréquents «pépiements» et «grognements» pour signaler des appels de détresse (Hamann 2009; Gramentz 2005).

La maturité sexuelle est atteinte entre 12 et 16 mois. Les femelles pondent entre quatre et cinq couvées d'un à deux œufs ovales par an (Meiri *et al.* 2011; Ineich *et al.* 1997). Les œufs sont enfouis dans le sable et l'éclosion a lieu après une période d'incubation d'environ 47 jours (Wilms *et al.* 2013; Meiri *et al.* 2011).

3.4 Caractéristiques morphologiques

Le gecko *T. chazaliae* est de couleur jaune-grisâtre à rouge-brunâtre et comporte un dessous uniformément clair, offrant un camouflage remarquablement bien élaboré. Alors que certains spécimens sont de couleur presque uniforme, de nombreux animaux présentent des taches midorsales blanchâtres et des bandes transversales brunâtres avec des taches sombres (Trape *et al.* 2012 ; Rösler 1995) – voir Annexe 1. Ce polymorphisme de pigmentation n'est ni sexuel ni local, car les différents types cohabitent dans les mêmes lieux (Bons & Girot 1974). Les individus juvéniles et nouveau-nés sont similaires aux adultes en termes de coloration et de forme, mais le casque est moins distinct que chez les adultes (de la Vega 2012).

Tarentola chazaliae est plus petit que les autres espèces de son genre, avec une longueur moyenne museau-tronc de 63 mm et une longueur totale de 100 à 110 mm (Meiri *et al.* 2011). Il dispose d'une tête disproportionnée, avec une rangée de tubercules occipitaux coniques qui ressemblent à un casque (de Melo 2016). La longueur du museau-tronc chez les nouveau-nés est de 20 mm (Meiri *et al.* 2011). En raison des réserves de graisse le long des côtés, le corps est compact et peut atteindre une largeur de 27 mm (Ineich *et al.* 1997). La queue est petite et fine. Les mâles sont un peu plus petits que les femelles. Les yeux sont grands, avec une pupille verticale et un bouclier supérieur, et les narines sont petites (de la Vega 2012).

3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

T. chazaliae est carnivore, cherchant activement de la nourriture et se nourrissant de petits arthropodes (Trape *et al.* 2012). Il est la proie, par exemple, de spécimens adultes du serpent de Montpellier (*Malpolon monspessulanus*) (Ramos & del Campo 2013).

4. Etat et tendances

4.1 Tendances de l'habitat

Il y a un déclin continu de l'étendue et de la qualité de l'habitat de ce lézard en raison du développement côtier, en particulier au Maroc. Déjà en 2004, un développement côtier effréné et une transformation presque totale de cette bande côtière devraient menacer de plus en plus la moitié nord de l'étroite aire de répartition côtière de cette espèce (Wilms *et al.* 2013).

4.2 Taille de la population

L'espèce est classée dans la Liste rouge de l'UICN comme vulnérable (Wilms *et al.* 2013). Cependant, l'évaluation elle-même est de 2004 et donc obsolète. Sur quatre espèces de *Tarentola* analysées par une étude de terrain dans le nord du Maroc, *T. chazaliae* a montré le plus petit nombre d'observations (de Melo 2016).

4.3 Structure de la population

L'espèce est connue dans moins de dix localités (Wilms *et al.* 2013) et les zones appropriées sont séparées les unes des autres par de grandes extensions (de Melo 2016). Trois lignées génétiques ont été identifiées, leur distribution ne suivant apparemment pas un gradient latitudinal (Cardoso 2017).

4.4 Tendances de la population

La population totale du gecko *T. chazaliae* diminue et un déclin continu des individus matures a déjà été confirmé en 2004, avec des déclin substantiels futurs prévus (Wilms *et al.* 2013).

4.5 Tendances géographiques

Pas de données

5. Menaces

La Liste rouge de l'UICN déclare : « [...] il y a un déclin continu de l'étendue et de la qualité de l'habitat de ce lézard en raison du développement côtier et du déclin des individus matures [dû] au prélèvement pour le commerce des animaux de compagnie. [...] Cette espèce est menacée au Maroc (près d'un tiers de son aire de répartition) par l'urbanisation et la fragmentation de ses habitats côtiers ; le développement est en cours dans cette zone et l'expansion imminente des activités de développement menace des zones qui ne sont pas actuellement sous pression. En conséquence, une transformation quasi totale de cette bande côtière est attendue dans la décennie à venir. Les ondes de tempête devraient devenir plus violentes à mesure que le niveau de la mer monte, exposant potentiellement les plages basses à des inondations régulières qui pourraient les rendre impropres à la persistance du gecko. Il est également percuté par des véhicules le long des routes. (Wilms *et al.* 2013).

T. chazaliae montre une grande sensibilité au changement climatique et à ses impacts, notamment en raison de ses dépendances spécifiques à l'habitat et au micro habitat. On suppose que l'espèce est peu capable de s'adapter au changement climatique, avec de faibles capacités intrinsèques de dispersion posant un problème particulier (Carr *et al.* 2014).

Les citernes ont été signalées comme des pièges mortels pour cette espèce (García-Cardenete *et al.* 2014).

6. Utilisation et commerce

6.1 Utilisation au plan national

Aucune

6.2 Commerce licite

Cette espèce est régulièrement présente dans le commerce des animaux de compagnie, en nombre relativement élevé et l'accès aux sites où se trouve le gecko est facilité par une route longeant la bande côtière et proche côtière du Maroc et du Sahara occidental (Wilms *et al.* 2013). Bien que l'Égypte ne soit pas un État de l'aire de répartition, les spécimens étiquetés comme originaires d'Égypte ont été importés par les États-Unis (Base de données US LEMIS 2016).

Amérique du Nord : L'espèce est vendue au Canada (pour ~350 dollars canadiens par paire) et aux États-Unis, certains commerçants faisant la publicité ouverte des animaux capturés dans la nature et demandant 200 USD par femelle adulte capturée dans la nature. Les premiers rapports sur le commerce ont été trouvés en 1970 et 1971 (Busack 1974). Selon la base de données américaine LEMIS, 150 spécimens de «*Geckonia chazaliae*» ont été importés en 2006, 30 en 2007, 670 en 2008, 210 en 2011 et 158 en 2012 (US LEMIS Database 2016). Alors que les importations en provenance d'Allemagne, des Pays-Bas et de Jordanie ont été déclarées comme élevées en captivité, les exportations de l'Égypte, qui n'est pas un État de l'aire de répartition, ont été étiquetées comme capturées dans la nature. Les États-Unis ont exporté 376 spécimens entre 2006 et 2012, presque tous en captivité et pour la plupart d'entre eux, l'Allemagne était la source d'origine (base de données US LEMIS 2016). Alors que les données

du LEMIS indiquent qu'une grande partie des animaux importés sont élevés en captivité, de nombreux commerçants américains dans leurs petites annonces en ligne proposent des spécimens adultes à la vente, indiquant d'une origine sauvage.

En Europe, *T. chazaliae* a été répertorié en vente dans les foires aux reptiles au moins depuis 1998 (Auliya 2003). Des ventes ont également été enregistrées lors d'une enquête Internet pour la Commission européenne en 2009 (UNEP WCMC 2009) et dans des publicités en ligne pour le marché des animaux de compagnie en Allemagne entre septembre 2017 et septembre 2018 (Altherr *et al.* 2020). Lors de l'enquête en ligne en Allemagne, 72 spécimens ont été enregistrés, dont 59 d'origine inconnue et 13 étiquetés comme élevés en captivité; avec des prix de 40 à 60€ par animal (Altherr *et al.* 2020). Les commerçants viennent par exemple d'Allemagne, de Suède, du Royaume-Uni, de France, de Belgique et de République Tchèque. Alors que certains commerçants proposent explicitement des descendants, une partie substantielle des animaux en vente sont des animaux adultes, comme aux États-Unis, ce qui peut indiquer des prélèvements dans la nature. De nombreuses publicités en ligne à la recherche de cette espèce indiquent une demande continue.

L'espèce est également disponible dans le commerce des animaux exotiques en Asie, par exemple en Chine (Ji *et al.* 2020) ainsi qu'au nord et au sud de Taiwan, Province de la Chine (Shiau *et al.* 2006).

6.3 Parties et produits commercialisés

Aucune

6.4 Commerce illicite

L'espèce a été découverte dans le cadre d'activités de commerce illégal: en mars 2018, plus de 500 geckos casqué faisaient partie d'une saisie en Suède; 50 d'entre eux ont été donnés à des zoos européens et les animaux restants ont été tués avec de l'azote liquide (The Local 2018). En Australie, l'espèce a été signalée lors d'une saisie en Nouvelle-Galles du Sud (Henderson & Bomford 2011).

6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Selon la Liste rouge de l'UICN, la collection d'individus matures pour le commerce international des animaux de compagnie a été identifiée comme une menace principale pour l'espèce et a déjà provoqué le déclin de la population sauvage. Cette espèce est couramment commercialisée en nombre relativement important et l'accès aux sites où se trouve le gecko est facilité par une route longeant la bande côtière et proche côtière du Maroc et du Sahara occidental (Wilms *et al.* 2013). Dans une récente évaluation des risques, *T. chazaliae* a également été identifiée comme une espèce à haut risque du commerce international des animaux de compagnie (Altherr *et al.* 2020). Selon les discussions dans les forums en ligne des gardiens de reptiles, le gecko casqué était autrefois courant dans le commerce des animaux de compagnie, mais il est devenu beaucoup plus difficile à trouver (Hamann 2009). La Liste rouge de l'UICN indique également que le nombre d'espèces dans le commerce des animaux de compagnie a diminué; on ne sait pas si cela reflète une réduction de la demande ou si les animaux sont de plus en plus difficiles à trouver (Wilms *et al.* 2013). Cependant, la demande actuelle et récente se reflète dans de nombreuses petites annonces en ligne.

Déjà en 2004, les évaluateurs de l'UICN soulignent le besoin de recherche pour déterminer la taille de la population et les volumes de commerce comme étant essentiels pour déterminer les impacts de l'exploitation sur cette espèce (Wilms *et al.* 2013). Affre et coll. (2005) ont également exprimé leur inquiétude concernant le manque de données sur le commerce des espèces non CITES particulièrement préoccupantes, nommant explicitement *T. chazaliae*.

7. Instruments juridiques

7.1 Au plan national

Au Maroc, la loi n° 29-05 relative à la protection des espèces de faune et de flore sauvages et au contrôle de leur activité ne couvre pas seulement les espèces CITES, mais également via sa catégorie IV les espèces non CITES classées comme menacées par l'UICN. Sans permis, toute capture, vente, acquisition ou exportation est interdite (Bulletin Officiel 2011).

7.2 Au plan international

Aucune

8. Gestion de l'espèce

8.1 Mesures de gestion

Bien que l'espèce existe dans certaines aires protégées du Maroc et de la Mauritanie, la majeure partie de son aire de répartition reste en dehors des aires protégées (Wilms *et al.* 2013). Il n'y a pas d'informations sur les plans de gestion dédiés.

8.2 Surveillance continue de la population

Aucun

8.3 Mesures de contrôle

8.3.1 Au plan international

Aucun

8.3.2 Au plan national

8.4 Elevage en captivité et reproduction artificielle

Il existe peu de rapports sur le succès de la captivité à long terme et de l'élevage en captivité de cette espèce (Hamann 2009; Rösler 1995; Seuffer 1988), et la demande semble être supérieure à l'offre des commerçants, comme l'illustre le nombre de demandes en ligne. Selon un éleveur, l'espèce était « autrefois assez commune dans le commerce des animaux de compagnie, ces geckos sont devenus beaucoup plus difficiles à trouver. Quelques éleveurs réussissent à reproduire cette espèce, mais d'autres ont trouvé qu'elle était difficile à reproduire » (Hamann 2009). Les discussions dans les forums en ligne, faisant état de pertes de femelles reproductrices, indiquent de tels défis.

8.5 Conservation de l'habitat

L'espèce existe dans des aires protégées au Maroc (par exemple, le parc national de l'Oued Massa), dans le parc national du Banc d'Arguin en Mauritanie, et probablement dans d'autres réserves ailleurs dans son aire de répartition. Cependant, la majeure partie de son aire de répartition reste en dehors des aires protégées et est susceptible d'être menacée par le développement (Sow *et al.* 2014; Wilms *et al.* 2013; Pieh 2006).

8.6 Mesures de sauvegarde

Ne s'applique pas.

9. Information sur les espèces semblables

Avec son casque distinct, sa protection oculaire supérieure et son corps compact, l'espèce est unique et se distingue facilement des autres geckos (de la Vega 2012).

10. Consultations

11. Remarques supplémentaires

Selon l'évaluation de la Liste rouge de l'UICN, des recherches visant à déterminer la taille de la population et les volumes de commerce sont essentielles pour déterminer les impacts du prélèvement sur cette espèce (Wilms et al. 2013).

12. Références

- Affre, A.; Ineich, I. and Ringuet, S. 2005. West-Africa, Madagascar, Central- and South America: Main origins of the CITES-listed lizard pet market in France. *Herpetological Review* 36(2), 133–137.
- Altherr, S.; Freyer, D. & K. Lameter. 2020: Strategien zur Reduktion der Nachfrage nach als Heimtiere gehaltenen Reptilien, Amphibien und kleinen Säugetieren. *BfN Skripten 545*, Bundesamt für Naturschutz (Federal Agency for Nature Conservation), Bonn, Germany, 465 pp.
- Auliya, M. 2003. Hot trade in cool creatures: A review of the live reptile trade in the European Union in the 1990s with a focus on Germany. TRAFFIC Europe, Brussels, Belgium, 112 pp.
- Barnestein, J.A.; Donaire-Barroso, D.; de la Vega, J.P.; Valdeón, A. & E.H. Mouden. 2012. Contribución al conocimiento de la herpetofauna de Marruecos: Nuevos datos corológicos (octubre 2003). *Bull. Soc. Cat. Herp.* 20: 57-71.
- Bons, J. & B. Girot. 1974. Amphibiens et reptiles de la Province de Tarfaya. In: *Les cahier de la recherché agronomique*. Royaume du Maroc, Ministère de l'Agriculture, Rabat, pp. 197-226.
- Bulletin Officiel (2011): Loi nO 29-05 relative ala protection des especes de flore et de faune sauvages et au controle de leur commerce. Bulletin Officiel N° 5962 – 19, chaabane 1432 (21-7-2011).
- Busack, S.D. 1974. Amphibians and reptiles imported into the United States. US Department of the Interior, Washington, 36 pp.
- Cardoso, M.M. 2017. Diversity, distribution, and conservation of reptiles in the West Sahara-Sahel. Report, Faculdade de Ciências, Universidade do Porto (ed.), 99 pp.
- Carr, J.; Hughes, A. and W. Foden. 2014. A Climate Change Vulnerability Assessment of West African Species. IUCN Global Species Programme. UNEP-WCMC technical report, Cambridge, 59 pp.
- Carranza, S., Arnold, E.N., Mateo, J.A. and Geniez, P. 2002. Relationships and evolution of the North African geckos, *Geckonia* and *Tarentola* (Reptilia: Gekkonidae), based on mitochondrial and nuclear DNA sequences. *Molecular Phylogenetics and Evolution* 23: 244-256.
- de la Vega, J.P. 2012. Geco de casco *Tarentola chazaliae* (Mocquard, 1895). Online available at http://www.moroccoherps.com/ficha/tarentola_chazaliae/ (accessed 23 Oct 2020).
- de Melo, J.P. 2016. Combining ecological niche modelling and phylo-geographic analyses to address climatic stability and persistence in four *Tarentola* species across the West Sahara. MSc Thesis, Biodiversity, Genetics, and Evolution, Dept. Biology, University of Porto, Portugal, 98 pp.
- García-Cardenete, L.; Pleguezuelos, J.; Brito, J.; Jiménez-Cazalla, F.; Pérez-García, M.T. & X. Santos. 2014. Water cisterns as death traps for amphibians and reptiles in arid environments. *Environmental Conservation* 41 (4): 341–349.
- Geniez, P., Mateo, J.-A. and Bons, J. 2000. A checklist of the amphibians and reptiles of Western Sahara (Amphibia, Reptilia). *Herpetozoa* 13(3/4): 149-163.
- Gramentz, D. 2005. Zum Defensivverhalten und Schrecklaut von *Geckonia chazaliae* MOCQUARD, 1895. *Sauria* 27(3): 23-27.
- Hamann, G. 2009. Care and breeding of helmeted geckos. Species spotlights, online article of 27 July at <http://www.geckotime.com/care-and-breeding-of-helmeted-geckos/> (accessed 23 Oct 2020).
- Harris, D.J.; Perera, A.; Barata, M.; Tarroso, P. & D. Salvia. 2010. New distribution notes for terrestrial herpetofauna from Morocco. *North-Western Journal of Zoology* 6(2): 309-315.
- Henderson, W. & M. Bomford. 2011. Detecting and preventing new incursions of exotic animals in Australia. Invasive Animals Cooperative Research Centre, University of Canberra, 60 pp.

- Ineich, Ivan; Dia, Amadou Tidiane; Ly, Bocar Alpha; Colas, Francois 1998. Geographic Distribution. *Geckonia chazaliae*. *Herpetological Review* 29(1): 51.
- Ineich, I.; Dia, A.T.; Alphaly, B.; Girard, F.; Colas, F. 1997. *Geckonia chazaliae* (Helmeted Gecko). Maximum Size. *Herpetological Review* 28 (4): 202-203.
- Ji, Y.; Li, Y.; Liu, F.; Li, D. 2020. Assessment of current trade of exotic pets on the internet in China. *Biodiversity Science* 28 (5): 644–650.
- Kelber, A. & O. Lind. 2010. Limits of colour vision in dim light. *Ophthal. Physiol. Opt.* 30: 454-459.
- Meiri, S.; Brown, J.H. & R.M. Sibly. 2011. The ecology of lizard reproductive output. *Global Ecol. Biogeogr.* 21(5): 592-602.
- Mocquard, F. 1895. Note sur quelques reptiles du Cap Blanc. *Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle, Paris* 1:310-312
- Padial, J.M. 2006. Commented distributional list of reptiles of Mauritania (West Africa). *Graellsia* 62(2): 159-178.
- Piehl, A. (2006): Bemerkungen zu den Eidechsen Marokkos. *Die Eidechse* 17(2): 33-41.
- Ramos, J.J. and del Campo, P.G. 2013. Depredación de *Malpolon mospessulanus* sobre *Tarentola chazaliae*. *Bol. Asoc. Herpetol. Esp.* 24(2): 15-16.
- Rösler, H. 1995. Geckos der Welt. Urania, Leipzig, Berlin, 260 pp.
- Roth, L.S.; Lundström, L.; Kelber, A.; Kröger, R.H. and Unsbo, P. 2009. The pupils and optical systems of gecko eyes. *Journal of Vision* 9(3): 27.1–11.
- Roth, L.S. & A. Kelber. 2004. Nocturnal colour vision in geckos. *Proc. R. Soc. Lond. B (Suppl.)* 271, S485–S487.
- Sánchez-Vialas, A. and de Rueda, J. A. 2016. Evading the coast. The most continental record of *Tarentola chazaliae*. *Bol. Asoc. Herpetol. Esp.* 27(2): 73-75.
- Shiau, T.W.; Hou, P.C.; Wu, S.H. and Tu, M.C. 2006. A survey on alien pet reptiles in Taiwan. *Taiwania* 51(2): 71-80.
- Seufer, H. 1988. Haltung und Zucht des Helmkopfgeckos *Geckonia chazaliae* in der zweiten Generation. *Sauria* 10 (2): 21-25.
- Sow, A.S.; Martínez-Freiría, F.; Chrochet, P.A.; Geniez, P.; Ineich, I. et al. 2014. Atlas of the distribution of reptiles in the Parc National du Banc d'Arguin, Mauritania. *Basic and Applied Herpetology* 28: 99-111.
- The Local. 2018. Swedish zoo kills 500 rescued lizards with liquid nitrogen. Online article of 14 April in The Local, available at <https://www.thelocal.se/20180414/zoo-vet-drops-500-rescued-lizards-in-liquid-nitrogen>.
- Trape, J.-F., Trape, S. and Chirio, L. 2012. Lézards, crocodiles et tortues d'Afrique occidentale et du Sahara. IRD Editions, Marseille, pp. 505.
- Uetz, P. & Hallermann, J. 2020. *Tarentola chazaliae*. Reptile Database Reptarium. Available at <https://reptile-database.reptarium.cz/species?genus=Tarentola&species=chazaliae> (accessed on 20 October 2020).
- UNEP WCMC. 2009. Review of non-CITES reptiles that are known or likely to be in international trade. A Report to the European Commission. UNEPWCMC, Cambridge. 86 pp.
- Wilms, T., Wagner, P., Geniez, P., Mateo, J.A., Joger, U., Pleguezuelos, J., Slimani, T. & El Mouden, E.H. 2013. *Tarentola chazaliae*. The IUCN Red List of Threatened Species 2013: e.T199698A2609259. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2013-1.RLTS.T199698A2609259.en>. Downloaded on 20 October 2020.

Annexe 1 : L'apparence et habitat de *Tarentola chazaliae*



© Václav Gvoždík (CC BY-SA 2.5)



© Václav Gvoždík (CC BY-SA 2.5)